

**NOMENCLATURE DU GENRE *EVERNIASTRUM* HALE
(LICHENES: PARMELIACEAE)**

*E. Sérusiaux*¹

Le genre *Everniastrum* est bien représenté dans les montagnes intertropicales, surtout en Amérique centrale et du Sud; sa taxonomie retient depuis quelques années l'attention de plusieurs auteurs. C'est Hale (1976) qui a conféré le rang générique à ce groupe d'espèces de Parmeliaceae, à thalle subfruticuleux, formé de lobes longs et linéaires, fréquemment canaliculés, munis souvent de longs cils marginaux et à face inférieure portant des rhizines. Hale (1976) reconnaît 21 espèces dans son conspectus; en considérant ce genre dans son sens le plus large, il faut y ajouter une espèce décrite par Egan (1978), une par Hale et López-Figueiras (1978), une par Kärnefelt (1980), une par Kurokawa (1979), trois par Sipman (1980) et enfin cinq autres par W. Culberson et C. Culberson (1981). La taxonomie de ces espèces et la recherche des affinités qu'elles présentent entre elles et avec les genres voisins, comme *Hypotrachyna* (Vainio) Hale, ne sont pas simples. Il en a résulté des interprétations et dès lors des systèmes taxonomiques différents (Sipman, 1980; W. Culberson et C. Culberson, 1981). Le but de cette note n'est pas de reprendre l'étude systématique de ce groupe, mais, à l'occasion de la discussion

¹ Chargé de Recherches au Fonds National de la Recherche Scientifique, Département de Botanique, Université de Liège, Sart Tilman, B-4000 Liège, Belgique.

de la nomenclature, très controversée, du genre *Everniastrum*, d'attirer l'attention sur les difficultés de l'application de l'article 10 du Code.

Hale (1976) base son nouveau genre *Everniastrum* (pour lequel il ne donne pas de diagnose latine) sur *Parmelia* sect. *Everniiformes* Hue, J. Bot. (Morot) 12: 180, 1898, en précisant qu'il s'agit d'un "nom. et gen. nov." La lecture de ce travail laisse supposer que Hale se réfère implicitement à l'art. 33.2 du Code de Nomenclature: il crée un nom nouveau en changeant le taxon de rang. Il s'agirait donc d'un nom nouveau et non pas d'un taxon nouveau.

La seule espèce citée par Hue dans son protologue est *Parmelia camtschadalis* (Ach.) Eschweiler, 1833 (c'est d'ailleurs dans cette publication que Eschweiler établit la combinaison). Or, cette épithète se rapporte en fait à un *Xanthoparmelia* (Vainio) Hale (voir Du Rietz, 1924 et Hale, 1974), mais Hue, tout comme de nombreux auteurs, l'utilisait dans un sens tout différent: celui de *Everniastrum cirrhatum* (Fr.) Hale ou d'une espèce voisine. Or, ayant recours à la procédure du nomen novum pour reconnaître le rang de genre aux espèces de la section *Everniiformes* Hue, Hale est forcé (art. 7.9) de garder le type de celle-ci.

Avant les modifications apportées au Code lors du Congrès de Sydney en août 1981, notamment à l'art. 10, il était difficile, dans une situation comme celle-ci, de savoir comment devait être choisi le type. Cette situation a conduit à des interprétations divergentes (voir p. ex. le cas de *Physconia*: Gunnerberck et Moberg, 1979; Hawksworth et Sherwood, 1981). Face à cette situation, Hale a choisi de considérer comme type du genre *Everniastrum*, *Parmelia camtschadalis* sensu Eschweiler et auct. (= *Parmelia cirrhata* Fr.). Nous n'avons pu examiner les collections citées par Eschweiler (1833) mais il est clair que l'usage qui fut fait, depuis cette publication et notamment par Hue, de l'épithète *camtschadalis* concerne bien le groupe de *Parmelia cirrhata*.

La nouvelle rédaction de l'art. 10 adoptée au Congrès de Sydney impose maintenant la typification dite automatique, c'est-à-dire que le type du nom d'un genre est nécessairement le type d'une espèce incluse dans ce genre. Selon l'interprétation que l'on donne à cet article, et surtout selon la façon dont on l'articule avec les art. 7.9 et 33.2, on se trouve face à l'alternative suivante (les deux opinions ont été exprimées par les spécialistes que nous avons consultés): (1) Hale suit l'art. 33.2 du Code en élevant au rang de genre la sect. *Everniiformes*; dès lors, le type de ce genre *Everniastrum* est le type de *Parmelia camtschadalis* (Ach.) Eschweiler. Dans cette hypothèse, le genre *Everniastrum* est valablement publié, mais il devient synonyme de *Xanthoparmelia* (Vainio) Hale (Hale, 1974). Les espèces qui ont été décrites dans ce genre et les combinaisons qui y ont été faites sont elles aussi valides. (2) En indiquant *Parmelia cirrhata* Fr. comme type de *Everniastrum*, Hale crée en fait un nouveau genre, invalablement publié, puisque (art. 36) aucune description ou diagnose latine n'est donnée. Dans ce cas toutes les combinaisons faites dans ce genre et toutes les espèces qui y ont été décrites sont invalides (art. 43).

Le Code ne permet pas de trancher directement entre ces deux possibilités: *Everniastrum* est-il le nom nouveau d'un taxon ou le nom d'un nouveau taxon? Il est cependant nécessaire de trancher cette question, e.a. pour décider si les espèces décrites dans le genre *Everniastrum* sont ou non valides.

Le seul élément qui permette d'orienter la décision est la phrase de Hale (Hale, 1976: 347) "... *Parmelia camtschadalis*, which is actually *Xanthoparmelia camtschadalis* (Ach.) Hale, an unrelated species." On peut dès lors dire que le type de la sect. *Everniiformes* est explicitement exclu du genre *Everniastrum* par Hale. C'est sur cette seule base (voir art. 48) que l'on peut dire que *Everniastrum* est le nom d'un nouveau taxon: si l'on choisit l'autre hypothèse, on est en effet en contradiction avec la phrase de Hale qui explicitement exclut le type qu'il devait choisir selon la nouvelle rédaction de l'art. 10 du Code. *Everniastrum* est donc invalable et avec lui, toutes les espèces qui y ont été décrites et toutes les combinaisons qui y ont été faites. Notre conclusion est donc identique à celle formulée par W. Culberson et C. Culberson (1981), mais pas pour les mêmes raisons: ces auteurs considèrent en effet que, n'étant pas accompagné d'une description latine, le nom de section *Everniiformes* de Hue (1898) "cannot serve as the reference upon which to base a new generic name." Ce raisonnement ne peut être suivi car il est en contradiction avec l'art. 33.2 du Code.

Nous avons d'abord pensé maintenir le genre *Everniastrum* en le proposant à la conservation en vertu de l'art. 14.7, qui permet la conservation d'un nom de genre avec un type différent. Une proposition de conservation implique cependant que le nom de ce genre soit valablement publié. La nouvelle rédaction du Code détruisant la validité d'*Everniastrum* comme nous venons de le montrer, cette idée a dû être abandonnée.

Depuis la publication de Hale (1976), deux autres genres ont été reconnus et valablement publiés au sein des lichens parmélioïdes du groupe de *Parmelia cirrhata* pris dans son sens large: *Cetrariastrum* Sipman (Sipman, 1980), avec comme type *C. equadoriense* (R. Sant.) Sipman, et *Concamerella* Culb.

& C. Culb. (W. Culberson et C. Culberson, 1981), avec comme type *C. pachyderma* (Hue) Culb. & C. Culb.

Sipman (1980) considère que *Everniastrum* Hale est bien différent de *Cetrariastrum* Sipman. Dans ce cas, la création d'un nouveau genre est nécessaire pour les espèces de *Everniastrum* Hale s.str. Par contre W. Culberson et C. Culberson (1981) ne distinguent pas ces deux genres. A l'exception des espèces qu'ils placent dans *Concamerella*, *Parmotrema* ou *Hypotrachyna*, ces auteurs recombinent dans *Cetrariastrum* la plupart des espèces précédemment placées dans *Everniastrum*. Ce transfert ne pose aucun problème nomenclatural particulier pour les taxons validement publiés. Cinq espèces décrites dans *Everniastrum* sont validées par W. Culberson et C. Culberson (1981); elles sont notées *Cetrariastrum africanum* Hale in W. Culb. & C. Culb. sp. nov., *C. mexicanum* Egan in W. Culb. & C. Culb. sp. nov., *C. subnepalense* Hale in W. Culb. & C. Culb. sp. nov. et *Hypotrachyna paramensis* W. Culb. & C. Culb. sp. nov. Ces notations devraient être modifiées: elles rentrent parfaitement dans le cas prévu par la recommandation 46C (deviendra 46E dans la nouvelle édition du Code). Ces auteurs publient validement ces espèces en renvoyant aux descriptions latines de Egan, Hale et Hale et López: elles doivent donc être citées comme "ex W. Culb. & C. Culb."

Remerciements

Nous tenons à remercier vivement les Dr. V. Demoulin, W. Greuter, P. Isoviita, M. E. Hale, D. L. Hawksworth, H. Krog, J. Lambinon, D. H. Nicolson, H. Robinson, R. Santesson et H. Sipman pour leurs très précieux commentaires et suggestions. Bien entendu, seule la responsabilité de l'auteur est engagée dans cet article.

Bibliographie

- Culberson, W. L. and C. F. Culberson. 1981. The genera *Cetrariastrum* and *Concamerella* (Parmeliaceae): A chemosystematic synopsis. *Bryologist* 84: 273-314.
- Du Rietz, G. E. 1924. Flechtensystematische Studien. IV. *Bot. Not.* 1924: 329-342.
- Egan, R. S. 1978. A new Mexican species in the lichen genus *Everniastrum* Hale (Parmeliaceae). *Mycotaxon* 7: 55-57.
- Eschweiler, F. G. 1833. Lichenes. In: K. F. P. von Martius, *Flora brasiliensis*. Vol. I, 1, 390 pp.
- Gunnerberck, E. and R. Moberg. 1979. Lectotypification of *Physconia*, a generic name based on a misnamed type species. A new solution to an old problem. *Mycotaxon* 8: 307-317.
- Hale, M. E. 1974. *Bulbothrix*, *Parmelina*, *Relicina* and *Xanthoparmelia*, four new genera in the Parmeliaceae (Lichenes). *Phytologia* 28: 479-490.
- . 1976. Synopsis of a new lichen genus, *Everniastrum* Hale (Parmeliaceae). *Mycotaxon* 3: 345-353.
- and M. López-Figueiras. 1978. New Species of *Everniastrum* and *Hypotrachyna* from South America (Lichenes: Parmeliaceae). *Bryologist* 81: 590-593.
- Hawksworth, D. L. and M. A. Sherwood. 1981. Proposals for nomina conservanda and rejicienda for ascomycete names (lichenized and non-lichenized). *Taxon* 30: 338-348.
- Kärnefelt, I. 1980. *Everniastrum andense* sp. nov., a neotropical paramo lichen. *Bot. Not.* 133: 387-394.
- Kurokawa, S. 1979. Enumeration of species of *Parmelia* in Papua New Guinea. In: S. Kurokawa (ed.): *Studies on cryptogams of Papua New Guinea*, pp. 125-148 + 2 pl. h.t. Academia Scientific Book Inc., Tokyo.
- Sipman, H. J. M. 1980. Studies on Colombian cryptogams. X. The genus *Everniastrum* Hale and related taxa (Lichenes). *Proceedings Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen*, Ser. C, 83: 333-354.